



INNOVATION

Bois augmenté : Woodoo lance la production

La start-up Woodoo accélère. Révolutionnaire, son bois augmenté développé à Troyes passe en production chez le pontois PSI et chez le lyonnais Duqueine, un fleuron de l'aéronautique. P.II & III

Le billet de
Bruno
DUMORTIER



L'impossibilité économique d'un reconfinement

Y aura-t-il reconfinement ? Personne ne voudrait être à la place du gouvernement. Il faut absolument reconfiner ! C'est la recommandation d'une partie grandissante du monde scientifique. Jean-François Delfraissy, président du Conseil scientifique, l'a redit hier matin. Et il veut un reconfinement dur, avec fermeture des écoles durant trois à quatre semaines (vacances comprises). Une demande qui met une pression considérable sur les décideurs. Le juge pénal, qui a déjà procédé à

des perquisitions au domicile des ministres français, est en embuscade. Si Delfraissy a raison, ceux qui n'auront pas reconfiné auront droit à l'infamie judiciaire et médiatique. Et pourtant, économiquement, il ne faut surtout pas reconfiner. En tout cas, pas trop durement. Les chambres de commerces et Geoffroy Roux de Bézieux, président du Medef, l'ont rappelé avec force hier. Reconfiner, peut-être, mais en gardant au moins les commerces ouverts. Pour sauver ce qui peut encore l'être, notamment chez les indépen-

dants. Il ne faut pas non plus fermer les écoles. Sinon, c'est automatique, des millions de parents, également salariés, devraient s'arrêter comme lors du premier confinement. Or, l'économie tourne aujourd'hui à, à peine 80 %. L'arrêter encore un peu plus, c'est augmenter le risque de faillites en cascade. Un problème économique et social qui pourrait faire, même sur la santé, des ravages considérables. Il faut et il ne faut pas reconfiner. Le décor est planté. La tragédie peut reprendre. Il n'y a plus qu'à espérer qu'elle ne comptera, au pire, que trois actes !

Entre injonction
sanitaire et nécessité
économique, toute
décision sera tragique.

INNOVATION

Bois augmenté : Woodoo accélère

Woodoo, la start-up de la Technopole de l'Aube, lance la production industrielle de son bois augmenté chez PSI à Pont-sur-Seine et chez Duqueine à Civrieux, près de Lyon.

THIERRY PÉCHINOT

J'aime bien faire croître les sociétés. Je suis plus un homme de développement qu'un homme de gestion. Quand cela ronronne, je m'ennuie », lâche Olivier Legrand. L'ex-dirigeant de NrGaia et Nova-sep ne risque pas de ronronner. En prenant la direction industrielle de la start-up auboise Woodoo, ce quinquagénaire a de quoi relever un nouveau challenge de taille : transformer une innovation révolutionnaire en succès industriel.



« Ici, à Rosières, c'est le cerveau technique, les préséries et la formation des compétences ».

Olivier Legrand,
directeur industriel Woodoo

Industrie (PSI) à Pont-sur-Seine. On s'installe chez eux sur 1 000 m² avec quatre machines d'imprégnation et un technicien de Woodoo. Pour l'instant, le bois est délignifié ici à Rosières, mais il devrait l'être aussi bientôt chez PSI », ajoute Olivier Legrand.

Le fondateur de la start-up, Timothée Boitouzet, qui envisageait d'installer une Manufacture sur la Technopole. C'est le cerveau technique mais aussi les préséries et la formation des compétences. Nous avons des collaborateurs aux profils très différents. La mixité est aussi importante que la motivation et la recherche d'un idéal sociétal. Les gens qui rejoignent Woodoo savent qu'il y a quelque chose qui se passe ici », explique Olivier Legrand, devant les machines qui délignifient et imprègnent les plaques de bois avec un polymère. Nous sommes dans une des cellules du Carré d'affaires à Rosières-près-Troyes. « On a conclu un partenariat avec Pont-sur-Seine



Olivier Legrand présente une feuille de bois augmenté dans le laboratoire R&D. Cerveau technique de Woodoo, le site de Rosières, qui compte 16 personnes, gère aussi les préséries et la formation.

dustrielle chez PSI mais aussi dans une usine ultramoderne du groupe Duqueine, à Civrieux, près de Lyon. « Le contrat a été signé en décembre. C'est une étape importante pour assurer une montée en



Le bois augmenté est translucide.

puissance de la production. Avoir la caution industrielle d'un groupe comme Duqueine, c'est formidable, souligne Olivier Grange. C'est un fleuron de l'industrie aéronautique qui conçoit et fabrique des pièces en matériaux composites de haute performance, notamment pour Airbus, Safran, Dassault, Thalès... Pour eux, c'est une source de diversification. Nous avons choisi ensemble cette usine de Civrieux car elle est très récente et très moderne. »

DES NOUVEAUTÉS AU CES DE LAS VEGAS
Woodoo va s'installer dans l'usine Duqueine de Civrieux sur un espace dédié de 1 000 m² avec d'abord une première machine qui sera opérationnelle en mars. « On pilote la mise en place avant que leurs équipes prennent le relais. On va y produire nos feuilles de bois augmenté et translucide, le Woodoo Slim en 230 x 40 cm sur

0,7 mm d'épaisseur et dans nos sept essences déjà disponibles. Ce sont les mêmes feuilles que celles de Rosières et Pont-sur-Seine, précise Olivier Grange. L'objectif est de monter à quatre machines, en fonction de la demande. Mais on sait que la demande est forte. On ne parle pas de volume à ce stade. On va produire des plaques au coup par coup pour des secteurs d'activité comme l'automobile, l'aéronautique et le "retail" connecté. »

Grâce à ses deux partenaires industriels, la petite start-up auboise va ainsi poursuivre son développement sans obérer ses capacités financières. Et elle espère bien avoir quelques retours gagnants sur son Switchr et son Jaspr, des produits innovants (lire en page III) qu'elle vient de présenter à la mi-janvier au grand salon mondial de l'innovation technologique, le CES de Las Vegas. ■



LE JASPR C'est une simple dalle led recouverte d'une feuille de bois augmenté. Assemblées les unes aux autres, on peut en faire des murs digitaux qui intéressent de près les gares et aéroports, les centres commerciaux, l'événementiel...



LE STACK En érable moucharabeh naturel ou gris, mais aussi en sycamore blanc, ce sandwich multicouches de 18 mm d'épaisseur offre une très haute résistance. Avec lui, on peut usiner des pièces de haute précision pour l'horlogerie de luxe, l'accessoire de mode, la décoration...



LE SWITCHR Une technologie pour concevoir des panneaux de contrôle et des interfaces en bois avec une commande tactile ou gestuelle. Déjà disponible dans sept essences de bois différentes, ce Switchr peut être utilisé dans l'électronique, l'aéronautique, l'automobile, l'électroménager...

Une innovation développée à Troyes

Le bois augmenté inventé par Timothée Boitouzet est un bois où la lignine (la colle entre les fibres) est remplacée par une résine plastique qui solidifie la matière. Protégée par une vingtaine de brevets, cette innovation a été distinguée par une trentaine de prix à travers le monde. Le dernier en date est le Coup de Cœur de 10 000 € du Concours Start Innovation Business Awards du CIC, décerné le 17 décembre à la Station F à Paris, le plus grand campus mondial de start-ups. Développé depuis 2016 sur la Technopole de l'Aube et dans les laboratoires de l'UTT, ce bois est imputrescible, translucide, plus résistant au feu et à l'eau. Il est surtout aussi solide que le béton et peut être fabriqué à partir de n'importe quel bois, permettant ainsi de valoriser les essences de faible constitution. « Après avoir stabilisé le produit, il fallait en augmenter la taille. On a trouvé un spécialiste aéronautique avec qui on a développé la machine pour produire ces grandes plaques. On a fait les premiers essais en avril 2020... Aujourd'hui, on sort des plaques de 40 cm sur 2,30 m de hauteur. Je pensais qu'on mettrait trois ans pour arriver à ce résultat. C'est extraordinaire », se félicite Olivier Legrand qui supervise le processus industriel.